



Chasuble dite de Sainte Aldegonde

**DOSSIER
PÉDAGOGIQUE
DE MUSE
DÉCOUVERTE**



À destination des équipes pédagogiques
et des relais culturels et sociaux

Sommaire

03

Introduction

**MUSE DÉCOUVERTE c'est quoi ?
Pourquoi un dossier pédagogique ?
Comment utiliser le dossier pédagogique ?**

04

L'œuvre dans MUSE DÉCOUVERTE

**Reproduction de l'œuvre
Ce qu'il faut retenir
Poursuivre la découverte**

07

En savoir plus sur l'œuvre

**L'artiste
Le courant artistique
Le contexte géographique et/ou historique**

08

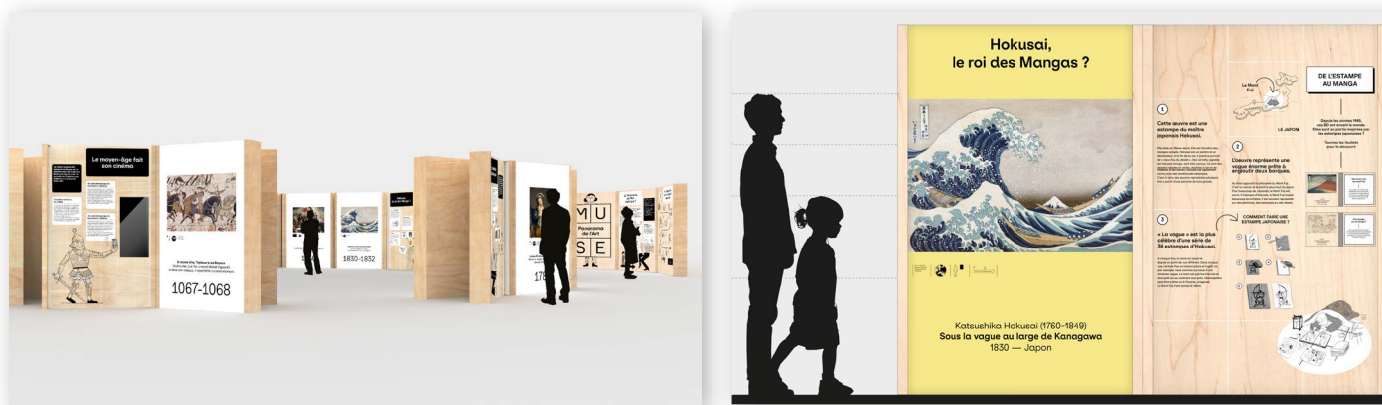
Pistes d'exploration

- **De 3 à 6 ans/Cycle 1 (Maternelle)**
DESSUS OU DESSOUS ?
 - **De 6 à 9 ans/Cycle 2 (CP-CE1-CE2)**
UN TISSAGE D'OR ET DE SOIE
 - **De 9 à 12 ans/Cycle 3 (CM1-CM2-6^e)**
UN MANTEAU SYMBOLIQUE
 - **De 12 à 15 ans/Collège**
LES ROUTES DE LA SOIE
 - **De 15 à 18 ans/Lycée**
QU'EST-CE QU'UN MONASTÈRE ?
-

13

Annexes et ressources

Introduction



MUSE DÉCOUVERTE c'est quoi ?

C'est un parcours composé d'œuvres d'art issues des musées du monde entier. Ce sont des reproductions. 18 œuvres composent le parcours dont 2 œuvres locales.

Ces œuvres sont réalisées par des femmes et par des hommes. Ce sont des peintures, des sculptures, des photographies... Elles sont de toutes les époques et de tous les coins du monde.

Ce parcours est destiné aux familles, aux groupes scolaires et périscolaires et à tous ceux qui veulent découvrir l'art dans un cadre individuel et collectif.

Les œuvres exposées sont accompagnées de dispositifs ludiques et pédagogiques permettant de se familiariser à l'art en jouant et en observant.

Les visiteurs peuvent ainsi explorer le parcours en autonomie. Celui-ci peut aussi servir de support pour des activités plus approfondies.

Pourquoi un dossier pédagogique ?

MUSE DÉCOUVERTE a été pensé comme un outil pédagogique et culturel pour tous. Le dossier pédagogique est conçu pour aider les enseignants, (de la maternelle au lycée) les responsables associatifs et les animateurs à enrichir le parcours et à l'adapter aux besoins de leurs groupes. Il s'agit :

- d'un ensemble de ressources complémentaires permettant d'approfondir le parcours.
- de pistes d'exploration à aborder dans le parcours selon l'âge.
- de propositions d'activités à faire, pendant, avant ou après la visite.

Une même personne peut donc visiter le parcours plusieurs fois dans l'année ou au fil du temps en utilisant plusieurs dispositifs de découverte. La réussite d'une rencontre avec l'œuvre d'art est liée à la réceptivité de celui qui la regarde.

Être frappé, séduit, dérangé par une œuvre reste souvent un souvenir marquant. Cette réceptivité peut se préparer avant la visite et doit aussi s'entretenir après.

Comment utiliser ce dossier pédagogique ?

Chaque œuvre de MUSE DÉCOUVERTE est présentée sur un double panneau, comme un grand livre ouvert.

Vous trouverez dans ce dossier, le contenu du panneau de l'exposition : une œuvre, un titre d'accroche, un court texte d'explication, des œuvres complémentaires.

Pour chaque œuvre du parcours, une rubrique : « Pour en savoir plus sur l'œuvre » vous permet de disposer d'informations et ressources complémentaires.

Pour chaque œuvre du parcours, 5 pistes d'exploration sont proposées en fonction des âges et des niveaux scolaires. Ce sont des suggestions pour tous ceux qui accompagnent un groupe :

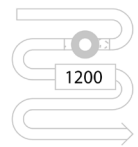
Ces pistes sont des boîtes à outils. Elles ont été pensées par classe d'âge / cycle scolaire mais l'accompagnateur peut aussi adapter chacune d'elle au niveau de son groupe.

Pour chaque piste vous trouverez aussi une suggestion à faire : « avant ou après » pour préparer ou compléter l'expérience.

L'œuvre dans muse découverte



Date de création



Moyen Âge

Lieu de création



Taille réelle



H : 1,55 ; L : 0,70 m

Matériaux
Soie, or et cuirLieu de
conservation
Ville
de Maubeuge

● **Chasuble dite de Sainte Aldegonde**
Tissu vers 1200/1250
Chine

UN TRÉSOR DE MANTEAU!



Ce manteau de cérémonie est une chasuble portée par le prêtre pendant la messe. Il provient d'un trésor d'église composé d'objets religieux.

Comme tous les tissus anciens, la chasuble est très fragile et doit rester à l'abri de la lumière.

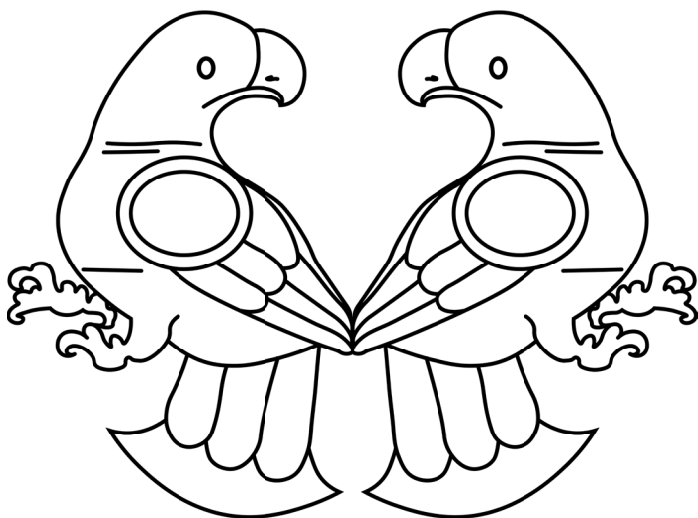
Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle a failli être détruite en même temps que l'église où elle se trouve alors. Heureusement, le secrétaire général de la mairie, Raymond Saive, l'a évacuée juste à temps.

La chasuble porte le nom d'Aldegonde, une sainte femme bien connue des habitants de Maubeuge dont elle est la patronne.

Cette femme, instruite, a vécu au 7^e siècle.

En fondant un monastère pour femmes, à proximité d'une petite source, Aldegonde favorise la naissance de la ville de Maubeuge.

Elle est très populaire dans le nord de la France et en Belgique. En réalité, Aldegonde n'a jamais porté cette chasuble!



Le tissu fait d'or, de soie et de cuir a été réalisé en Chine au 13^e siècle.

Les Chinois utilisent la route de la soie pour diffuser leurs produits de luxe depuis l'Orient jusqu'à l'Occident. Ce précieux tissu porte un fin décor de fleurs et de perroquets.

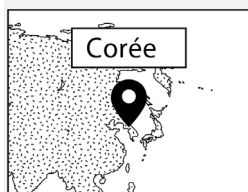
Il a probablement été offert par un grand seigneur au Monastère de Sainte Aldegonde. La chasuble a été confectionnée plus tard, au 15^e siècle.

DES MANTEAUX ÉTONNANTS

Le manteau est porté dans de nombreuses sociétés du monde.
Comme la chasuble il peut être un objet de prestige utilisé lors de cérémonies ou tout simplement, un vêtement utile pour se protéger.

Voici 4 exemples provenant de régions très différentes.

- Tournez les volets pour découvrir l'usage et l'origine de chaque manteau.



Le hwarot est le manteau de mariée, le plus décoré de la société coréenne. Il est en soie et fleuri pour apporter bonheur à la mariée.

- Manteau de mariée hwarot

19^e/20^e siècle

Paris, musée Guimet – musée national des Arts asiatiques



Ce manteau en fibre végétale est utile pour se protéger contre la pluie. Il provient d'Amérique du Sud.

- Manteau de pluie

Paris, musée du quai Branly – Jacques Chirac



Ce manteau provient de Sibérie, une région très froide.

Il est fabriqué en peau de renne et en fourrure. Il protège du froid et des mauvais esprits.

- Manteau masculin de fête

19^e/20^e siècle

Paris, musée du quai Branly – Jacques Chirac



Le Caftan est un manteau très ancien dans le monde oriental.

Il est porté par des hommes et par des femmes.

Celui-ci est un élégant modèle en soie féminin provenant du Maroc.

- Manteau d'apparat de femme « Caftan »

Paris, musée du quai Branly – Jacques Chirac

En savoir plus sur l'œuvre



La Chasuble dite de Sainte Aldegonde ne nous a pas encore livré tous ses secrets. Daté par les scientifiques du 13^e siècle, son tissu exceptionnel, est probablement produit en territoire mongol, situé entre l'Iran et la Chine. Sa matière, sa technique, son décor font de cette prestigieuse étoffe un **objet de trésor**.

Le **tissage délicat de fils de soie** et de lanières de cuir dorées, associe deux matériaux luxueux et rares en Europe.

L'élevage du ver à soie, appelé sériciculture est apparu il y a plus de 5 000 ans en Chine.

De l'Antiquité à la fin du Moyen Âge, la **Chine** a le monopole de la production de soie ! L'Empire chinois contrôle la fabrication, le commerce et l'exportation des textiles de soie jusqu'au 12^e siècle. Le secret de fabrication arrive alors en Europe et n'est connu en France qu'à partir du 14^e siècle. Les **fils d'or**, eux, sont fabriqués en collant une mince feuille d'or sur un fin ruban de cuir, découpé ensuite en lanières : une technique que l'on trouve surtout en **Extrême-Orient**.

Enfin, les motifs décoratifs stylisés et symétriques (des perroquets séparés par une fleur) sont eux aussi très orientaux.



Le mot « trésor » vient du latin « thesaurus » et peut se traduire par caché, enfoui. Les **trésors d'église** sont composés surtout d'objets liturgiques, c'est-à-dire des objets utilisés pour la célébration de la messe.

On y trouve des récipients pour contenir le pain ou le vin, des objets comme des chandeliers ou des encensoirs afin de brûler de l'encens ou des crosses portées par les prêtres de rang supérieur.

Ces objets sont essentiellement des **pièces d'orfèvrerie**, c'est-à-dire fabriqués en or et en argent avec parfois des pierres précieuses ou du cristal de roche.

On trouve aussi des **vêtements luxueux**, des mitres (sorte de coiffe triangulaire) et des chasubles.

L'or y a une place essentielle en raison de son éclat lumineux mais aussi de sa matière impérissable. Pour les chrétiens il rappelle la lumière qui permet d'accéder au sacré.

Les pièces du trésor sont rarement utilisées, sauf pour des cérémonies exceptionnelles comme la célébration du saint protecteur de la ville : le saint patron.

Ainsi, cette chasuble a pu être utilisée pour célébrer Sainte Aldegonde, la patronne de Maubeuge.

Le trésor d'église montre le prestige des donateurs, souvent des seigneurs locaux, des princes et des rois. Il contribue à la puissance de l'Église. Il est aussi une véritable réserve monétaire. En cas de besoin, l'église, propriétaire du trésor peut vendre des objets.

Les trésors sont parfois visités par des invités de marque. D'une certaine manière, ils sont les premiers musées et comme tout trésor, leur transmission jusqu'à nous aujourd'hui est remarquable.



En créant une communauté religieuse à Maubeuge, **Sainte Aldegonde** s'inscrit dans le mouvement important de constructions monastiques dans le nord de la Gaule au 7^e siècle.

Au début du Moyen Âge ces **monastères** sont des lieux de pouvoir religieux, politique, économique et culturel.

Ils contribuent à la christianisation du territoire et souvent à la construction de villes alentours.

- De 3 à 6 ans/Cycle 1 (Maternelle)

DESSUS OU DESSOUS ?

Observer l'œuvre avec les enfants : c'est un manteau.

De quelle couleur est-il ? (Rouge et doré).

C'est un tissu qui porte un décor. Les enfants voient-ils les motifs tissés dessus ? (Des oiseaux, des fleurs).

On peut inviter les enfants du groupe à regarder leurs vêtements : certains doivent avoir aussi des motifs.

Ont-ils déjà vu des manteaux comme celui-ci ? Peut-être des ponchos, ou des capes...

Interroger les enfants sur l'usage du manteau : quand le mettent-ils ? (Hiver, automne)

Le manteau est-il un vêtement qui se porte sur ou sous les autres vêtements ?

Dessus, il peut servir à se protéger (du froid, de la pluie...), mais il peut aussi être un objet pour se faire beau, se faire remarquer, car c'est celui qui recouvre tous les autres vêtements.

Comment celui-ci s'enfile-t-il ? On le passe par la tête (regarder l'illustration sur le panneau).

Les enfants peuvent ensuite observer les images complémentaires.



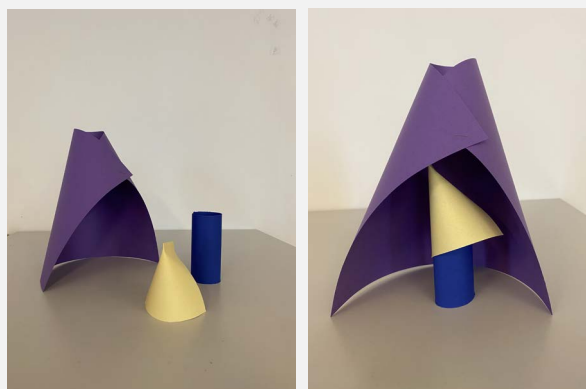
Avant ou après : Superposer des formes

Matériel : papier type canson de couleur, scotch.

L'encadrant réalise 3 formes en volume de couleur différente pour chaque enfant.

Puis il donne la consigne du placement des formes l'un sur l'autre. Il peut ensuite demander aux enfants, lequel est dessus, lequel est en dessous...

Et peut même expliquer l'expression : être sens dessus dessous.



- De 6 à 9 ans/Cycle 2 (CP-CE1-CE2)

UN TISSAGE D'OR ET DE SOIE

Une chasuble est un genre de cape portée à l'église par le prêtre (pendant la messe). Elle est généralement précieuse, décorée de broderies et de fils d'or. C'est un manteau de cérémonie.

Les tissus de soie et d'or (comme la chasuble d'Aldegonde) sont fabriqués depuis l'Antiquité. Ils sont ornés de fleurs, de feuillages, d'animaux (lions, panthères, ours, taureaux...).

La soie est un fil extrêmement fin, fabriqué par un ver (une larve de papillon). Il fabrique un cocon (enveloppe de protection) gros comme une noix et se cache à l'intérieur. Le cocon est déroulé. Le fil obtenu est blanc mais il peut être coloré. On connaît d'autres animaux qui fabriquent des fils comme l'araignée.

Ici, il a été teinté en rouge. La couleur rouge est obtenue à partir d'un insecte appelé cochenille qui produit un colorant. Le fil coloré est ensuite transformé en tissu.

Un tissu est un ensemble de fils entrecroisés, fabriqué sur un métier à tisser. Le fil de la longueur est appelé la chaîne, et le fil de la largeur est appelé la trame.

Les fils de soie sont installés sur un métier à tisser, parallèles, placés côte à côte et bien tendus. À l'aide d'une navette, un autre fil est passé, perpendiculairement, au-dessus puis en dessous de chaque fil.

Le tisserand est l'artisan qui fabrique le tissu.

Chercher sur Internet des dessins de métier à tisser (encyclopédie de Diderot et d'Alembert).

<https://www.photo.rmn.fr/archive/16-556958-2C6NU0A6FIDYV.html>

Au cours de la fabrication du tissu, on peut modifier le passage des fils pour créer des motifs. Pour obtenir les dessins sur la chasuble, les fils de soie sont croisés avec de très fines bandes de cuir recouvertes de feuilles d'or. Ces petites bandes de cuirs sont plus épaisses que la soie et donnent un effet de relief. On donne à ces tissus à relief le nom de lampas.

Sur la chasuble, les motifs sont des perroquets adossés (voir l'illustration en page 5). Chaque motif est répété plusieurs fois.

Les orfrois sont les petites bandes de tissu cousus sur la chasuble et formant une sorte de grande croix. Ils sont en lin. Le lin est un fil extrait d'une plante, il n'est pas brillant comme la soie (cette plante a été produit abondamment en France dans l'Artois et en Normandie).

Les enfants observent leurs vêtements, essayent de trouver un motif qui se répète.

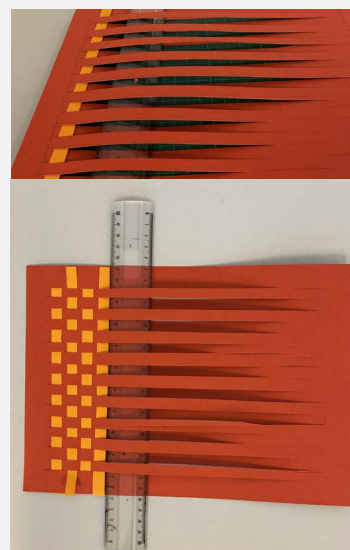
Sur la chasuble, combien de couleurs peut-on trouver ? Faire observer la différence entre le tissu (rouge) et l'or (brillant).

Avant ou après : Fabriquer un tissage de papier

Matériel : 2 feuilles de papier épais (type Canson), l'une rouge pour la **chaîne**, l'autre jaune pour la **trame**. Ciseaux, cutter, règle et crayon à papier.

La chaîne : sur la feuille rouge, tracer des lignes d'1 centimètre dans la longueur de la feuille, puis les découper avec un cutter en laissant 2 cm à chaque extrémité pour former les bords.

La trame : sur la feuille jaune, tracer des lignes d'1 centimètre dans la largeur de la feuille, et les découper complètement avec les ciseaux. Ces bandes jaunes seront « tissées » sur la chaîne rouge en passant les lanières de papier jaune « dessus-dessous-dessus » les bandes rouges, jusqu'au bout. Pour la trame suivante, il faut inverser le passage « dessous-dessus-dessous » jusqu'au bout. Avec l'aide d'une règle, les enfants peuvent écarter les fils de chaîne puis tasser les lanières entrecroisées.



UN MANTEAU SYMBOLIQUE

La chasuble est un manteau liturgique (religieux), de prestige. Il est honorifique.

Aujourd'hui, le manteau est un vêtement qui protège du froid. Toutefois, à travers le monde et au cours de l'histoire, de nombreux manteaux ont été fabriqués, tissés, brodés pour être des vêtements symboliques ou de prestige.

Dès l'Antiquité, il est symbole de royauté, de pouvoir. Jules César, empereur romain, porte une cape rouge.

Le manteau est un signe de reconnaissance, d'unité. Au Moyen Âge, avec un manteau, on appartient à un groupe, un ordre (templiers), une confrérie.

Le moine se couvre d'un manteau au moment de prononcer ses vœux : il appartient à un ensemble, et s'isole vers une méditation intérieure.

Le manteau porte les décorations, les médailles, les riches broderies, il est le reflet de celui qui le porte.

Il est également là pour cacher, pour dissimuler, pour échanger des livres interdits (surtout au 17^e siècle), d'où l'expression « sous le manteau ».

Le manteau de mariage (page 6) ou le caftan (page 7), donnent de l'importance aux dames qui les portent.

La chasuble, à l'origine, a la forme d'un disque quand elle est posée sur le sol. Au centre, un trou permet au prêtre de passer la tête (page 5). Il est enfermé dans ce vêtement qui symbolise la charité.

Plutôt qu'un vêtement, on pourrait parler d'un ornement. Cette chasuble ne protège pas du froid, mais elle donne du prestige à celui qui la porte.

Un autre manteau prestigieux est celui du sacre des rois de France (voir le portrait de Louis XIV par Hyacinthe Rigaud s'il est présent dans MUSE). Le manteau est associé au pouvoir, au statut social. Il est doublé d'hermine (une fourrure blanche), symbole de pureté, de religion et de maîtrise. C'est un vêtement solennel, qui doit impressionner par sa somptuosité, et suggérer la protection par sa forme enveloppante.

Le manteau de pluie (page 6) et le manteau de fête (page 6) sont plus des vêtements que des ornements parce qu'ils protègent contre la pluie ou le froid. Ils peuvent toutefois être très décorés et richement brodés (page 6), protégeant des mauvais esprits.

Avant ou après : Héros de cape et d'épée

De très nombreux personnages ont porté des manteaux symboliques :

Jules César et sa cape de pourpre (rouge), le roi Louis XIV dans le manteau du sacre (dossier MUSE),...

Aujourd'hui, le manteau reste un symbole :

Pensons à la cape de d'Artagnan (qui appartient au groupe des mousquetaires du roi), de Zorro (qui s'habille de noir pour se dissimuler), de Superman (pour obtenir le pouvoir de voler), ou au manteau d'invisibilité d'Harry Potter...

Rechercher dans les romans, les bandes dessinées, les films, quels pouvoirs sont apportés au héros par une cape, un manteau, ou même un costume particulier.

LES ROUTES DE LA SOIE

Les plus vieux fragments de soie (2670 av. J.-C.) ont été découverts en Chine. Ce tissu luxueux attire les espions de tous genres (princesses, moines), les pillards et les marchands. Les Chinois conservent jalousement les secrets de production mais exportent les soieries.

Dès le quatrième siècle avant J.-C., les Chinois mettent en place un réseau commercial vers la Méditerranée. Des marchandises extrêmement coûteuses (porcelaine, musc, ambre, ivoire, pierreries, épices, corail, verre, or, chevaux...) sont chargées (depuis la Chine ou depuis la Méditerranée) sur des yacks ou des chameaux (jusqu'à 1000 par caravane) et sont expédiées à l'autre bout de l'Asie. Une pièce de soierie arrivera à Antioche (extrémité de l'Asie au bord de la Méditerranée) un an après son départ de Chine (extrémité de l'Asie côté Japon).

En Chine, les prix sont estimés selon un poids d'or ou une longueur de soierie. Elle devient un étalon monétaire (l'équivalent d'une monnaie). Parce que la soie est pour les chinois une monnaie, cet itinéraire sera appelé «la route de la soie». On y échange des marchandises, mais aussi des idées, des religions (bouddhisme), des techniques,... Le climat très rigoureux, les brigands, les peuples guerriers rendent le voyage dangereux.

Au 15^e siècle, les nouvelles routes maritimes proposent des transports par bateaux plus sûrs, plus rapides, moins coûteux (pas de rançon, pas de péage). Par ailleurs, à cette époque, la soie est produite en Italie et en France (Avignon, Tours, Lyon), il n'est plus nécessaire de l'importer.



Avant ou après : Les routes commerciales

La route commerciale désigne l'itinéraire, le trajet que suivent certaines marchandises pour être vendues à un endroit différent de leur production. De nombreuses routes se sont constituées au cours du temps pour permettre les échanges entre les parties du monde depuis l'antiquité : route de l'or, route de l'ambre, route de l'encens... Par groupe, les enfants doivent choisir une route commerciale, faire des recherches et un exposé sur celle-ci.

QU'EST-CE QU'UN MONASTÈRE ?

Comment un lieu protégé et voué à la prière devient-il aussi vite un centre de pouvoir ?

① Le monastère, lieu avant tout religieux

Aldegonde, issue d'une famille proche des rois, fonde un monastère vers 670 et échappe au mariage. Le récit de sa vie est plus ou moins légendaire. Il relate toutefois d'intéressants éléments (faits, personnes, mentalités). Sa communauté religieuse est créée sur une terre donnée par sa famille qui finance les bâtiments. Elle accueille des demoiselles nobles (environ 40), vierges et pieuses (dévouées à la religion).

De manière plus générale, la communauté religieuse obéit à une règle, (souvent celle de saint Benoît un moine qui a vécu au 5^e siècle et a rédigé la règle bénédictine). Le temps est partagé entre la prière, le travail et le sommeil. Le premier bâtiment construit est l'église, accompagnée de divers lieux de prière (chapelle, cloître) et de vie commune (chambre, réfectoire, dortoir, lavabos).

Le travail manuel est très varié: agriculture et élevage (fermes, moulins, viviers, potagers, jardin médicinal), artisanats divers (forges, ateliers, fabriques).

Les religieux accueillent et nourrissent, soignent et hébergent, connaissent et pratiquent la médecine. Le monastère reçoit les pèlerins, sans-abri, orphelins, malades, vieillards. Certains bâtiments sont consacrés à cette fonction : hôtellerie, aumônerie, infirmerie,...

② Le monastère devient aussi un foyer intellectuel et artistique

Les monastères, à l'époque mérovingienne et carolingienne, sont les rares lieux dans lesquels se trouvent des gens instruits, lettrés, capables de lire et écrire, parlant le latin (la langue religieuse, politique et savante).

Le travail intellectuel demande une bibliothèque pour l'étude, un scriptorium pour la copie des livres (écrits à la main). De nombreux moines (ou moniales au féminin) se consacrent à l'écriture, à la recherche scientifique, à la peinture de manuscrits, à l'étude des textes anciens (grecs, latins, byzantins).

Charlemagne leur demandera d'instruire les enfants de toutes les classes sociales. De là est née la tradition de Charlemagne inventant l'école...

③ Le monastère est aussi un centre administratif

Les rois mérovingiens et carolingiens (dont Charlemagne) favorisent l'établissement de monastères sur leur territoire, de plus en plus vaste. Chaque communauté devient un relais pour l'information, la transmission des actes royaux ou impériaux, l'enregistrement des textes officiels.

Ils utilisent le maillage des maisons religieuses (églises, abbayes, monastères, prieurés, évêchés) pour installer leur administration.

Le pouvoir est confié aux monastères et aux paroisses (églises) dans les campagnes, aux évêques dans les villes. Les évêques gouvernent au nom de l'empereur ou du roi (finances, clergé, domaines, administration, justice,...)

L'Église assure le bon fonctionnement de l'administration royale, jusqu'au 14^e siècle, avant d'être assistée par les représentants civiles des villes (échevins, bourgmestres...).

Avant ou après : Qu'est-ce qu'une cité idéale ?

Le monastère devient une cité idéale. Chacun peut concilier la vie communautaire et la solitude, la prière et le travail, l'activité et le sommeil. Le monastère vit généralement en autarcie (autonomie).

Les participants chercheront des exemples de cités idéales :

- imaginaires (Utopia, par Thomas Moore en 1516, abbaye de Thélème par Rabelais en 1534),
- militaires (Neuf-Brisach en Alsace),
- politiques (Charleville, Richelieu en Touraine),
- économiques (salines d'Arc-et-Senans par Nicolas Ledoux, Familistère de Guise),
- pratiques (cité radieuse, par Le Corbusier en 1947).

Ces cités idéales ont-elles vécu ? Quelle était leur intérêt commun ? Vivent-elles encore ?

Les participants pourront mener une réflexion sur les intérêts et les limites de la vie en communauté.

<https://svt.enseigne.ac-lyon.fr/spip/?la-vie-du-ver-a-soie-bombyx-mori-en-videos> (visionné le 12/12/21)

Annexes et ressources

Sitographie

Ressources en ligne sur l'histoire de l'art :

- <https://www.panoramadelart.com/>
- <https://www.grandpalais.fr/fr/tags/dossier-pedagogique>
- <https://histoire-image.org/>
- <https://www.grandpalais.fr/fr/article/les-mooc-du-grand-palais>

Ressources en ligne plus spécifiques sur les œuvres de ce dossier :

- <https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Hauts-de-France/Espace-presse/Communique-de-presse/Une-etude-commanditee-par-la-Conservation-regionale-des-monuments-historiques-date-scientifiquement-la-chasuble-de-Sainte-Aldegonde-de-Maubeuge>
- <https://www.guimet.fr/>
- <https://www.quaibrantly.fr/fr/expositions-evenements/au-musee/expositions/>

Sur le ver à soie :

- <https://svt.enseigne.ac-lyon.fr/spip/?la-vie-du-ver-a-soie-bombyx-mori-en-vidéos>
(visionné le 12/12/21)

LES HISTOIRES D'ART DE LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX GRAND PALAIS

Depuis 2016, la Réunion des musées nationaux – Grand Palais propose au travers des Histoires d'art un éventail d'activités pour découvrir l'histoire de l'art. Les cours d'histoire de l'art et les malettes pédagogiques peuvent compléter la visite de MUSE DÉCOUVERTE.

Des cours d'histoire de l'art adaptés à tous les publics.

Ces cours durent entre 1h et 2h.
Un conférencier de la Réunion des musées nationaux vous accompagne dans la découverte de l'art à l'aide d'une riche sélection iconographique.

Programme annuel consultable sur :

- <https://www.grandpalais.fr/fr/cours-histoires-dart>

Les cours peuvent être réalisés en présentiel ou en visio conférence.

Demande à adresser à histoiresdart.info@rmngp.fr

Cours en lien avec l'œuvre « La Chasuble dite de Sainte Aldegonde » :

À partir de 15 ans

- Chefs d'œuvre du Moyen âge à la Renaissance

Des malettes pédagogiques Histoires d'art à l'école

À partir de 3 ans

- L'animal dans l'art
- L'objet dans l'art

À partir de 7 ans

- Le portrait dans l'art
- Le paysage dans l'art

À partir de 12 ans

- La citoyenneté dans l'art

Ce sont des outils d'éducation artistique et culturelle à destination des écoles, centres de loisirs.

Elles proposent des outils qui mettent l'art à la portée du plus grand nombre par la découverte des œuvres et le jeu.

Présentation des malettes consultable sur :

- <https://www.grandpalais.fr/fr/les-mallettes-pedagogiques>

Toute question / demande à adresser à histoiresecole.info@rmngp.fr

Crédits photographiques et mentions de copyrights

Couverture et page 04, Chasuble dite de Sainte Aldegonde, Tissu vers 1200-1250, Chine, Photo © RMN Grand-Palais (Ville de Maubeuge) / Mathieu Rabeau – René-Gabriel Ojeda. | **Page 06 : Manteau de mariée hwarot**, 19^e-20^e siècle, Paris, musée Guimet - musée national des Arts asiatiques, Photo © MNAAG, Paris, Dist. RMN-Grand Palais / image musée Guimet. | **Page 06 : Manteau masculin de fête**, 19^e-20^e siècle, Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac, Photo © musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais / Michel Urtado / Thierry Ollivier. | **Page 06 : Manteau de pluie**, Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac, Photo © musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais / Claude Germain. | **Page 06 : Manteau d'apparat de femme « Caftan »**, 19^e-20^e siècle, Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac, Photo © musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais / Claude Germain.

Auteurs : Les conférenciers de la Rmn-GP
Coordination éditoriale : Mariam Chapeau et Amélie Donnèe

Mise en page : Laure Doublet
Illustrations : Cécilia Sullivan



Liberté
Égalité
Fraternité

